

29 juillet 2026 Apparitions de la Vierge Marie à Medjugorje : La position de l'Église et les tests « scientifiques » sur les voyants (www.fanpage.it)

Medjugorje est au cœur d'un vif débat entre les croyants et les sceptiques quant à la réalité des apparitions mariales. Le récent vandalisme du sanctuaire serait lié à ces divergences. Quelle est la position de l'Église sur les apparitions de la Vierge Marie et que dit la science au sujet des voyants ? <https://www.fanpage.it/innovazione/scienze/apparizioni-della-madonna-a-medjugorje-la-posizione-della-chiesa-e-i-test-scientifici-sui-veggenti/>

Entre le lundi 27 juillet et le mardi 28 juillet 2026, un jeune homme a vandalisé le sanctuaire de Medjugorje, en Bosnie-Herzégovine, en recouvrant de peinture noire plusieurs statues de la Vierge (dont celle située sur la colline des Apparitions et celle près de la Croix Bleue). Lors de cet acte de vandalisme, filmé par une caméra de surveillance, l'autel extérieur de la paroisse Saint-Jacques a été incendié – un incendie rapidement maîtrisé – et des graffitis ont été inscrits à l'encontre des six voyants qui, adolescents, auraient commencé à voir la Vierge Marie à partir de 1981. Il s'agit d'Ivan Dragičević, Marija Pavlović, Jakov Čolo, Mirjana Dragičević, Ivanka Ivanković et Vicka Ivanković.

Le mobile de cette attaque reste inconnu. Cependant, les propos tenus à l'encontre des voyants – qualifiés d'« imposteurs » – et les références au mal et au diable laissent penser que l'auteur présumé ne croit ni aux apparitions mariales de Medjugorje, ni au culte qui leur est associé. Il s'agirait d'un jeune ancien toxicomane engagé dans une quête spirituelle, qui a fait l'objet d'un documentaire. L'homme fréquentait le sanctuaire depuis longtemps, mais risque désormais cinq ans de prison pour avoir profané ce lieu de culte.

Les apparitions mariales présumées à Medjugorje

Medjugorje est au cœur d'une vive controverse depuis que des adolescents ont commencé à parler des apparitions de la Vierge Marie sur Podbrdo, la colline des apparitions. Les premières à l'avoir vue, le 24 juin 1981, furent Ivanka Ivanković et Mirjana Dragičević, qui ont rapidement impliqué quatre autres personnes. Ces six personnes auraient continué à avoir des visions de cette figure féminine – enveloppée d'une lumière bleue céleste et tenant un enfant dans ses bras – pendant plusieurs jours consécutifs. Lorsque la nouvelle a commencé à se répandre, la police a interdit l'accès à la colline, allant jusqu'à exiger des évaluations psychiatriques des « voyants ». Le curé du village, Jozo Zovko, a même été arrêté, accusé d'avoir orchestré une supercherie. Les enfants affirmaient avoir eu d'autres apparitions mariales en dehors de la colline, notamment dans la paroisse de San Giacomo et chez eux, alimentant ainsi la curiosité autour de cette histoire. L'information parvint rapidement aux grands journaux et Medjugorje devint un lieu de pèlerinage. À un certain moment, la police cessa d'entraver les visites. Comme pour Fatima et Lourdes – pourtant reconnues par l'Église comme des lieux d'apparitions authentiques –, les voyants auraient reçu des secrets de la Vierge Marie. Mirjana Dragičević affirme également avoir reçu un « parchemin » du Ciel qu'elle seule peut lire (il se présente sous la forme d'une feuille de papier vierge). On estime aujourd'hui qu'environ 3 millions de personnes visitent chaque année le sanctuaire construit sur le site des apparitions : selon les croyants et les voyants, ces visites se poursuivent quotidiennement (ou certains jours) encore aujourd'hui. La position de l'Église sur Medjugorje

La position de l'Église sur les apparitions mariales de Medjugorje n'est toujours pas définitive. En 1986, la commission diocésaine chargée d'examiner l'affaire a prononcé la formule « Constat de non supernaturalité », la même que celle utilisée pour les apparitions présumées de la Vierge Marie à Trevignano. Cela signifie que l'origine surnaturelle des apparitions n'a pas été prouvée. En 1991, la Conférence épiscopale a publié la Déclaration de Zadar, réaffirmant l'impossibilité d'affirmer qu'il

s'agissait de véritables apparitions et de phénomènes surnaturels. Sept ans plus tard, malgré la non-reconnaissance des apparitions comme authentiques, la Congrégation a autorisé les pèlerinages à Medjugorje. L'Église a tenté de clarifier la situation avec une commission spéciale présidée par le cardinal Camillo Ruini et instituée par le pape Benoît XVI en 2010. En 2014, cette commission a conclu que les sept premières apparitions pouvaient être authentiques, tandis que les suivantes étaient jugées non crédibles. En 2017, le pape François a nommé un envoyé spécial du Saint-Siège à Medjugorje et, en 2019, a autorisé des pèlerinages organisés par les diocèses et les paroisses. Il a toutefois souligné à plusieurs reprises que ce processus ne reconnaît ni n'authentifie les apparitions.

Par ailleurs, Bergoglio a souvent critiqué le culte de Medjugorje, notamment en ce qui concerne les apparitions.

Les apparitions mariales se déroulent « selon un horaire précis et régulier », ce qui explique en grande partie l'activité économique liée aux pèlerinages au sanctuaire (hôtels et autres infrastructures ont été construits pour les accueillir). « Je préfère la Vierge Marie comme Mère, et non comme une simple employée de bureau qui envoie des messages tous les jours », a déclaré le pape François, exprimant sa perplexité face à la continuité des apparitions. Bien que Medjugorje soit sous l'autorité directe du Vatican, qui supervise les sacrements et les pèlerinages, ce dernier ne le reconnaît pas (ou du moins pas encore) comme un lieu d'apparitions authentiques au même titre que Fatima et Lourdes. Il est néanmoins considéré comme un lieu de grâce et de prière, avec des résultats positifs en matière de conversions, de guérisons, de réconciliations, d'œuvres caritatives, etc.

Que dit la science sur les apparitions de Medjugorje ?

Depuis les premières apparitions, les voyants ont été soumis à divers tests et études afin de vérifier leur santé mentale, le déroulement de leurs extases, leur perception du monde réel, etc. L'une des études les plus citées par les adeptes du culte de Medjugorje est celle du médecin français Henri Joyeux, qui, entre 1984 et 1985, a appliqué des électrodes aux voyants durant leurs extases. Il a écrit que leur perception visuelle du monde extérieur disparaissait et que la science était incapable d'expliquer ces données ; par conséquent, le phénomène devait être considéré comme surnaturel. Un neurophysiologiste et un autre neurologue ont également conclu que les extases des voyants, pourtant sains d'esprit, présentaient des caractéristiques mystiques. Cependant, comme le souligne le CICAP (Comité italien de contrôle des allégations de pseudoscience), il ne s'agissait pas de chercheurs indépendants, mais de médecins et de chercheurs étroitement liés à des mouvements religieux et donc non neutres. Certains ont même adopté des positions pseudoscientifiques. Joyeux, par exemple, a été radié de l'Ordre des médecins, tandis que d'autres préconisaient la pranathérapie et la médecine holistique médiévale. Les voyants auraient refusé de se soumettre à des tests scientifiques indépendants pour confirmer leur état. Une curieuse expérience menée par Jean-Louis Martin en 1985, et filmée, montre que, durant leurs extases, les voyants étaient loin d'être déconnectés du monde extérieur. À cette occasion, il fit mine de mettre son doigt dans l'œil de Vicka Ivanković, mais au lieu de rester immobile, elle secoua la tête pour éviter d'être touchée. Ce comportement contredit la théorie de Joyeux, selon laquelle les voyants entrent dans une « suspension totale des sens » durant leurs extases. Le médecin français tenta de le démontrer en plaçant une carte devant leurs yeux, qui – d'après les voyants – ne leur empêcha pas de voir la Vierge Marie. La réaction de Vicka, cependant, prouve que les voyants perçoivent ce qui se passe autour d'eux. Vicka Ivanković justifia son comportement en disant qu'à ce moment précis, la Vierge Marie lui avait montré l'Enfant et qu'elle avait cru tomber. Les « preuves scientifiques » citées par les partisans de Medjugorje ne résistent pas à un examen méthodologique rigoureux, et la simple expérience du doigt dans l'œil peut le confirmer.